PDAC INFO

Bulletin d'information du Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale

N°013 JUILLET - AOÛT 2020

Le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, a réceptionné le pont sur La Louamba

PAGE 4

La piste agricole Kayes-Louamba est un important bassin de production sur lequel 9 villages et plusieurs campements sont directement concernés. Outre la réhabilitation de cette piste, longue d'environ 30 kilomètres, reliant les districts de Kayes et de Bokosongho, dans le département de la Bouenza, le Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC) a aussi réalisé les travaux d'achèvement du pont sur la rivière Louamba. Ainsi, le 8 août 2020, Clément Mouamba, Premier Ministre, Chef du Gouvernement, a procédé à la coupure du ruban symbolique du pont sur la rivière Louamba, en présence d'Henri Djombo, Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche et d'Emile Ouosso, Ministre de l'Equipement et de l'Entretien Routier.

Le PDAC en revue à mi-parcours

PAGE 5

La piste agricole Odziba-Maboria réceptionnée par le Gouvernement

PAGE 5

Remise officielle du tracteur au Lycée d'Enseignement Professionnel Agricole Amilcar Cabral (LEPAAC) de Brazzaville

PAGE 3

Le Comité National de Concertation du dialogue public-privé en visite au PDAC

PAGE 6

ÉDITORIAL

Et l'indépendance alimentaire ?

En cette année de célébration du 60ème anniversaire de l'accession du Congo à la souveraineté internationale, le CNC (le Congolais nourrit le Congolais) se demande encore que s'est-il passé pour que les exportations des produits agricoles laissent totalement libre cour aux importations massives, que les offices agroalimentaires et autres sociétés d'Etat aient disparu presque sans trace, que projet après projet et stratégie après stratégie, le vrai déclic ne se produise guère… Et pourtant, l'agriculture congolaise a connu ses moments de gloire avec l'agroindustrie, ce qui rendait fier plus d'un Congolais. On ne citera que les cultures de café et du cacao, du palmier à huile, des fermes agropastorales, les ceintures maraîchères, les stations fruitières, la production et la transformation du manioc… S'il est unanime que la République du Congo regorge d'extraordinaires potentialités agropastorales, force est de constater que le pays semble encore loin du compte, jusqu'à preuve de contraire. Pour ce faire, le Ministère de l'Agriculture a mis en place une nouvelle politique qui s'appuie sur des agences (en création) dont la mission sera d'accompagner les acteurs agricoles tout le long du cycle de production, de transformation et de distribution/commercialisation. Finalement, depuis 1960, avons-nous réellement financé notre agriculture ? Quelle est la part du budget consacrée à l'agriculture ? Quelle importance attachons-nous encore aujourd'hui à la formation agricole ? Bref ! Que faire ? ❐

Isidore Ondoki,
Coordonnateur national du PDAC

Le Gouvernement en passe d'activer la composante d'urgence du PDAC

LA CRISE SANITAIRE QUE TRAVERSE LE MONDE DEPUIS DÉCEMBRE 2019, du fait de la pandémie de Covid-19, dont les effets n'ont pas épargné la République du Congo, a entraîné son lot de malheur, notamment pour les populations vulnérables. Le secteur agricole, touché par cette pandémie, nécessite un regard particulier du Gouvernement et de ses partenaires. C'est dans ce contexte que le Gouvernement a saisi la Banque mondiale à l'effet d'une riposte socioéconomique, entre autres, par l'activation de la composante 4 (composante d'urgence ou CERC du PDAC). La composante d'urgence vise à apporter un appui immédiat en cas de crise ou de situation d'urgence admissible répondant aux critères d'éligibilité tels qu'établis dans le manuel d'urgence du projet. Elle va être activée pour la première fois, en 2 ans d'exécution du PDAC et permettra une riposte alimentaire au profit des acteurs agropastoraux et halieutiques, des services techniques du Ministère de l'Agriculture et de certains centres socio-sanitaires.

Notons que le plan de riposte socioéconomique qui sera bientôt financé par le CERC du PDAC est évalué à environ 7 milliards de FCFA (14 millions USD). Ce plan est issu d'un plan national de riposte alimentaire mis en place par le ministère en charge de l'agriculture, avec l'appui de certains partenaires au développement, évalué à près de 40 milliards de FCFA (80 millions USD). A cette date, les échanges continuent, par visioconférence, entre les équipes du Gouvernement et de la Banque mondiale, pour la sélection des activités et la définition des modalités pratiques et simples d'exécution de la composante d'urgence du PDAC. Il s'agit, entre autres, de la mise en place d'un crédit d'urgence pour la relance des exploitations agropastorales et halieutiques affectées par la Covid-19, la sensibilisation des actifs agropastoraux et halieutiques à la prévention contre la Covid-19, la mise en place des chambres froides positives dans les marchés domaniaux … Pour les activités qui le nécessitent, la passation des marchés, le suivi évaluation et le suivi environnemental et social seront assurés par l'Unité Nationale de Coordination du PDAC. Les administrations publiques et la société civile seront largement mises à profit pour la bonne exécution des activités du CERC PDAC ❐

PDAC INFO

Directeur de publication: Isidore Ondoki

Rédactrice en chef: Carine Elodie Ndamba

Collaboration rédactionnelle: Gaspard Gama, Elsie Louvouezo, Cendrinne Ngoma Makouta, Sandra Da Costa

Adresse: Boulevard Denis Sassou N'Guesso, Mpila Brazzaville

Téléphone: 00242 06 858 88 88

E-mail: pdacmaep@gmail.com

Site internet: www.pdacmaep.cg

Remise officielle du tracteur au Lycée d'Enseignement Professionnel Agricole Amilcar Cabral (LEPAAC) de Brazzaville

Le tracteur remis officiellement au LEPAAC

LE MINISTRE D'ETAT, MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE ET DE LA PÊCHE, HENRI DJOMBO, a remis officiellement, le 29 août 2020, un tracteur agricole, à Monsieur Nicéphore Fila de Saint Eude, Ministre de l'Enseignement Technique et Professionnel, de la Formation Qualifiante et de l'Emploi, au profit du Lycée Professionnel Agricole Amilcar Cabral de Brazzaville. Le tracteur de 82 chevaux, de marque Lovol, avec accessoires (charrue à disque, pulvérisateur et remorque), a été acquis dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC). Inscrite dans le budget 2020 de ce projet, l'acquisition de ce tracteur confirme la volonté du Gouvernement à renforcer le capital humain, pilier du Plan National de Développement (PND) 2018-2022. Il s'agit pour le Ministère de l'Agriculture et la Banque mondiale, à travers le PDAC, de participer au renforcement des capacités de formation des élèves du LEPAAC, qui constituent la main d'œuvre future nécessaire au développement de l'agriculture. Notons que la dotation de ce tracteur fait partie d'un ensemble d'actions de la composante 3 du PDAC (Renforcement des capacités institutionnelles pour le développement de l'agriculture commerciale) au profit des structures de formation professionnelle et supérieure agricole. En effet, il y a quelques mois, le Lycée Technique Agricole de Ouesso avait reçu une dotation de fournitures composée de divers matériels aratoires et d'un motoculteur. Le PDAC se prépare à doter les deux lycées en ouvrages de spécialité et à appuyer l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et de Foresterie en matériels divers ❐

Le Ministre d'Etat remettant les documents du tracteur à son homologue

Le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, a réceptionné le Pont sur La Louamba

DANS LE CADRE DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA COMPOSANTE 2 DU PDAC, LA SOCIÉTÉ EBCS A ÉTÉ CONTRACTUALISÉE, sur appel d'offres national, pour les travaux de réhabilitation de la piste agricole Kayes Louamba. Cette piste, longue d'environ 30 kilomètres, relie les districts de Kayes et de Bokosongho, dans le département de la Bouenza. Il s'agit d'un important bassin de production sur lequel 9 villages sont directement situés et plusieurs autres villages et campements se trouvent autour. Les villages Kimbedi-Louamba, Kindamba-Moamba, Kayes-Maty 2, situés sur des brettelles reliées à la piste, en sont aussi bénéficiaires. La piste désenclave directement plus de 1000 habitants auxquels s'ajoutent près de 20.000 habitants de Kayes, sans oublier ceux de Nkayi (plus de 70.000 habitants). Le PDAC a aussi réalisé les travaux d'achèvement du pont sur la Louamba commencés il y a quelques années. Monsieur Clément Mouamba, Premier Ministre, Chef du Gouvernement de la République du Congo, a effectué le déplacement et a procédé lui-même à la coupure du ruban symbolique du pont sur la Loumaba, le samedi 8 août 2020, en présence de Monsieur Henri Djombo, Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche et de Monsieur Emile Ouosso, Ministre de l'Equipement et de l'Entretien Routier. Le Préfet de la Bouenza (Jules Mounkala Ntsoumou), les sous-préfets de Kayes et de Bokosongho, le coordonnateur national du PDAC, les chefs de villages et d'autres corps constitués étaient présents à la cérémonie. Le Ministre chargé de l'Entretien Routier a invité les populations à la confiance vis-à-vis du Gouvernement qui, a-t-il déclaré, ne ménagera aucun effort pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le Premier Ministre Clément Mouamba procédant à la coupure du ruban symbolique

Pont sur la rivière Louamba

Interrogé par la presse, le Ministre d'Etat, Henri Djombo, a souhaité que la réhabilitation de cette nouvelle piste agricole, dans un grand bassin de production, créé les conditions idéales pour booster les activités agropastorales et halieutiques de la zone. On y cultive principalement, le manioc, la tomate, l'orange, la banane et l'arachide. Le trafic automobile est passé de 5 à 6 véhicules par jour, essentiellement les gros véhicules, avant les travaux, à 30-40 véhicules par jour, après les travaux (gros véhicules, véhicules moyens et taxis), grâce au niveau de service de la route ainsi amélioré (plus de 40 km/h). La mission de contrôle était assurée par la société STGC ❐

L'ancien pont de la Louamba

Le PDAC en revue à mi-parcours

DEUX ANS ET 4 MOIS APRÈS SA MISE EN VIGUEUR, LE 30 AVRIL 2018, le PDAC est actuellement en revue à mi-parcours, conformément à l'Accord de Financement du 20 septembre 2017 et aux documents pertinents qui régissent les relations entre la Banque mondiale et les Etats dits clients. La revue à mi-parcours consiste en une évaluation du niveau de réalisation du cadre de résultats du projet pour apprécier l'état d'avancement vers l'atteinte de l'objectif de développement du projet et de réalisation de ses objectifs spécifiques. Il s'agit d'une activité participative, conjointe entre le Gouvernement et la Banque mondiale en vue de tirer les leçons des avancées, mais aussi des insuffisances, et, si possible, de procéder à des réajustements. Dans ce cadre, la revue à mi-parcours du PDAC donne l'occasion aux parties prenantes d'évaluer l'état d'avancement de la composante 1 (financement des plans d'affaires), de la composante 2 (pistes agricoles, autres infrastructures, réformes) et de la composante 3 (renforcement des capacités institutionnelles). Notons qu'en 2019, le Gouvernement avait saisi la Banque mondiale à l'effet d'un recadrage de certaines activités du PDAC, voire de ses objectifs, pour tenir compte des nouvelles priorités du secteur agropastoral et halieutique. La revue à mi-parcours servira certainement d'occasion d'échanger sur cette question. Un rapport à mi-parcours préparé avec l'appui d'un consultant international a été transmis à la Banque mondiale et servira, entre autres, de base aux échanges relatifs au niveau atteint dans la mise en œuvre du PDAC ❐

La revue à mi-parcours consiste en une évaluation du niveau de réalisation du cadre de résultats du projet pour apprécier l'état d'avancement vers l'atteinte de l'objectif de développement du projet et de réalisation de ses objectifs spécifiques.

La piste agricole Odziba-Maboria réceptionnée par le Gouvernement

LA PISTE AGRICOLE ODZIBA MABORIA SITUÉE DANS LE DÉPARTEMENT DU POOL ET RELIANT LES DISTRICTS DE NGABÉ (à partir du village Odziba sur la RN2) et d'Ignié (jonction avec la piste Massa Maty-Centre Binokina), longue de 26 km, dont les travaux ont commencé au premier trimestre 2020, a été officiellement réceptionnée le 2 juillet 2020, par Monsieur Henri Djombo, Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, en présence des membres de son cabinet, de la coordination du PDAC, du sous-préfet d'Ignié, du chef du village Maboria et des populations riveraines. Cette piste désenclave plusieurs villages (Maboria, Motété, Mombia, Olongo, Cité de feu, Imania, Odzema, Cité Agropastorale de Malié et Mina) et une importante zone de production de près de 500 habitants. Les travaux ont été réalisés par la société CP SARLU et concernent le terrassement de la chaussée, l'assainissement et le drainage, la signalisation verticale et horizontale, la construction des dalots, l'ouverture des saignées et autres divergents, le reprofilage léger, le rechargement…, pour un coût global de 180 millions FCFA. S'adressant aux populations riveraines, le Ministre d'Etat Henri Djombo a souhaité que cette réhabilitation donne un nouvel élan aux producteurs de la zone qui devraient immédiatement reprendre leurs activités agropastorales et halieutiques qu'elles avaient longtemps délaissées du fait des difficultés d'évacuation des produits. Actuellement, le trafic automobile est passé de 2 véhicules par semaine, avant les travaux, à 10 véhicules par jour, après les travaux, grâce au niveau de service de la route ainsi amélioré (plus de 40 km/h). Notons que le fonds à coûts partagé du PDAC finance les plans d'affaires de 4 groupes de producteurs installés sur cette piste agricole ❐

L'Ouverture de la piste Odziba-Maboria par le Ministre d'Etat Henri Djombo

Le Comité National de Concertation du dialogue public-privé en visite au PDAC

Secrétaire parmanent du dialogue public-privé au milieu

LE SECRÉTAIRE PERMANENT DU COMITÉ NATIONAL DE CONCERTATION DU DIALOGUE PUBLIC-PRIVÉ, M. ATTA MOUANDZA ET SON ADJOINT, KANI KANUAYE MANASSE ONT VISITÉ, le 13 août 2020, l'Unité Nationale de Coordination du PDAC, en compagnie de la Directrice Générale de la Promotion du Secteur Privé, Mme Marie Martial Félicité Bolemas. A cette occasion, une séance de travail a réuni les visiteurs et le personnel du PDAC, conduit par son Coordonnateur National. En effet, l'Accord de Financement relatif au PDAC a prévu le renforcement du dialogue sectoriel (agriculture), par la mise en place des plateformes de dialogue public-privé. Ces plateformes devraient s'intéresser exclusivement aux questions agropastorales et halieutiques, tout en maintenant une synergie avec le Comité National de Concertation du Dialogue Public-Privé. D'où la nécessité de la mise en commun des actions de cette structure avec le PDAC. Cette première rencontre a permis de définir les axes communs de travail. L'occasion a été donnée au PDAC d'informer le Secrétaire Permanent de la mise en place en cours de 9 plateformes de dialogue public privé sectoriel et ce, après une étude réalisée en 2019, avec la participation de l'administration en charge du secteur privé. Il s'agit des plateformes aviculture et maraîchage à Brazzaville, Pointe-Noire et Dolisie, de la plateforme manioc à Djambala, de la plateforme cacao à Ouesso et de la plateforme banane à Ngo ❐

Les activités du PDAC visent à promouvoir les Objectifs de développement durable

SUCCES STORY

Le groupement Les 8 de Zouloumongo

LE GROUPEMENT LES 8 DE ZOULOUMONGO EST SPÉCIALISÉ DANS LE MARAÎCHAGE, notamment dans la culture du chou, de la tomate et des légumes feuilles. Il a été créé en 1996. Le groupement est situé au village Zouloumongo, dans le district de Boko, département du Pool. Cependant, ses activités n'ont pas vite prospéré, du fait des crises sociopolitiques à répétition qu'a connues le Congo à la fin des années 90. Le groupement abandonne ses activités faute de moyens et à cause de l'éparpillement de ses membres. Entre 2001 et 2002, il est restructuré. La FAO s'y intéresse et lui donne un appui en matériel aratoire, intrants et semences. Fort de cet appui, le groupement Les 8 de Zoulomongo s'installe dans un site accessible et moins contraignant pour l'écoulement de ses produits. Il se prépare pour de meilleurs lendemains. Un système d'irrigation est installé. Les activités du groupement se consolident. C'est alors qu'il entend parler du PDAC qui oeuvre pour le financement de l'agriculture. Le groupement participe aux réunions de sensibilisation sur le fonds à coûts partagés du PDAC. Le président du groupement ne lâche plus le chef de secteur agricole de Boko.

Plan d'affaires du groupement Les 8 de Zouloumongo (Pool)

Champ de tomates du groupement Les 8 de Zouloumongo

Il est identifié par le prestataire de montage des plans d'affaires. Son plan d'affaires élaboré et remis à l'organisme indépendant, le groupement Les 8 de Zouloumongo reçoit la bonne surprise d'avoir été sélectionné en lisant la lettre de notification envoyée par le PDAC. Le financement prévu est de 20 millions dont 2 millions de contrepartie. Le plan d'affaires financé concerne une exploitation de maraîchage sur une superficie d'1 hectare, pour la culture de tomate, de chou et de poivron, en 3 campagnes. Au 31 août 2020, le groupement Les 8 de Zouloumongo a réalisé 3 campagnes de tomate, 2 campagnes de chou et une campagne de poivron. Il a atteint un chiffre d'affaires de près de 14 millions de FCFA. Les revenus issus des ventes ont permis d'acquérir un nouveau terrain où vont se développer d'autres activités de maraîchage, l'élevage… A terme, le groupement compte améliorer les conditions de vie de ses membres, appuyer les jeunes tacherons dans leur insertion économique (soutien dans l'apprentissage d'un métier) et de créer d'autres synergies. Les produits maraîchers du groupement Les 8 de Zouloumongo sont vendus dans les marchés de Brazzaville ❐

Pensée du mois

« Les enfants sont à ceux qui les rendent meilleurs »

Massa Makan Diabaté

AGRI STOCK EXCHANGE :

LA PAPAYE

Agri Stock Exchange a sélectionné, pour les mois de juillet et août 2020, la papaye, une culture adorée par les congolais. Malheureusement, la papaye n'a pas encore été appuyée par le PDAC, aucun plan d'affaires n'y ayant été encore consacré.
Les coûts de commercialisation de la papaye en juillet et août 2020 se présentent comme suit :

Localité	Poids (KG)	Prix papaye (FCFA)	Prix moyen papaye (FCFA)
Brazzaville	1	1000	800
Ngabé	1	1000	
Ignié	1	750	
Boko	1	500	
Pointe-Noire	1	500	
Kinkala	1	1000	
Nkayi	1	350	
Ouesso	1	1000	
Impfondo	1	1500	
Oyo	1	500	
Djambala	1	300	
Mbama	1	1000	
Ollombo	1	300	
Ngo	1	400	
Owando	1	1000	
Makoua	1	1500	